

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON

n° 653 octobre 2017

Réunion mensuelle :

jeudi 19 octobre 2017

Ordre du jour : réunion mensuelle avec une conférence : « Explorations botaniques dans les Pyrénées orientales en juillet 2017 », par Nicolas Pax et Hervé Brulé.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

Autres activités futures :

* Samedi 14 octobre : sortie mycologique dans la région de Rémilly. Rendez-vous à 10h devant l'église de Vittoncourt (au N.E. de Rémilly). Repas tiré du sac.

Activités futures de sociétés amies ou de membres :

* Samedi 21 et dimanche 22 octobre : exposition champignon, organisée par l'AMYPHAR et la SLM (Société Lorraine de Mycologie), au Pavillon d'accueil du Jardin Botanique de Villers-lès-Nancy.

* Samedi 18 novembre : conférence de Sébastien ANTOINE sur la vie des botanistes lorrain éponymes, à 14h30 au Pavillon d'accueil du Jardin Botanique de Villers-lès-Nancy.

Annonces :

Avis aux personnes intéressées : la collecte des manuscrits pour le futur bulletin n° 54 a commencé. La date limite pour leur dépôt est fixée au 31 décembre 2017.

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablou, tous les troisièmes jeudis du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : shnm@free.fr et herve.brule@laposte.net

&&&&&

Compte-rendu de la séance du Jeudi 15 juin 2017, par Bernard Feuga (relecture par M. Renner et H. Brulé)

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, C. CUNIN, M.-B. DILIGENT, N. DILIGENT, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, C. PETERNEL, C. PRAUD, M. RENNER, Y. ROBOT, G. ROLLET, J. STEIN, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mme et MM., D. ALBERTUS, T. HIRTZMANN, J.-Y. PICARD.

Invité : M. P. VELTE.

°°_°_°_

Revue reçues :

- Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France (2016). Nécrologie de Robert Deschâtres, un article sur la punaise *Tritomegas rotundipennis*.
- Bull. Acad. Sci. Lettres Montpellier (2016), Tome 47, NS.
- Sté Acad. Bas-Rhin Progrès Lettres, Arts et Vie Economique (2017), Tome CXXXVII : « L'asile d'aliénés de Stephansfeld (Bas-Rhin). Etude de la prise en charge sociale et médicale de la folie au XIXe siècle », par M. Chevalerias.

Petites annonces

Le président Hervé Brulé communique tout d'abord aux participants un certain nombre d'informations diverses :

- Le 17 juin est organisée une sortie de la SHNM à Château-Salins (rendez-vous à 9h30 place de la saline) puis sur la côte de Delme. Valérie Gueydan propose qu'à l'issue de la journée, les participants viennent goûter chez elle.
- Samedi 10, H. Brulé s'est rendu à Chaumont, au siège de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne, où il a récupéré cinq jeux de bulletins (1904 à 2002) dont un pour la SHNM. En effet, ces bulletins ayant été numérisés, cette société souhaitait détruire l'excédent afin de gagner de la place. H. Brulé précise que la SSNAHM n'organise pas de réunions périodiques régulières comme la SHNM mais plutôt des sorties et des ateliers de détermination de champignons.
- La liste des publications reçues par la SHNM au cours du mois écoulé,
- Bernard Feuga a remis à la SHNM un second lot de livres ayant appartenu à son père René Feuga, ancien président de la société.

B. Feuga indique ensuite à l'assistance que Michel Remillon lui a signalé l'apparition, dans la région de Marsal, de deux nouvelles sources salées. Leurs premières manifestations remontent à deux ans et une flore salicole typique est déjà en cours d'installation. D'après BF, si des cas de disparition de sources salées sont relatés dans la littérature, il n'en va pas de même pour l'apparition de nouvelles sources. Le phénomène lui paraît donc particulièrement intéressant et il doit se rendre sur place avec le BRGM, à une date non encore fixée. Il invite les membres de la SHNM intéressés à se joindre à cette visite, dont il communiquera la date le moment venu.

Colette Keller-Didier évoque ensuite le cas, relaté dans le Républicain Lorrain, de l'attaque dans le Saintois d'un troupeau de vaches par 36 vautours fauves. Les vaches se sont réfugiées sous des arbres mais l'une d'elles, qui venait de mettre bas, a été tuée (les

vautours ont commencé à s'en prendre à sa vulve) et dévorée, ainsi que son veau. V. Gueydan rappelle qu'il n'y a pas de vautours en Lorraine de manière permanente et que ces oiseaux ne s'en prennent pas, normalement, aux animaux vivants. Ce comportement tout à fait inhabituel serait lié à l'interdiction, par une directive de l'Union Européenne, de les nourrir avec des charognes. Affamés, les vautours ont dû quitter leur aire de résidence habituelle (il en a déjà été observé 70 dans la Meuse) et, attirés par le sang accompagnant la mise bas, attaquer les vaches.

Christian Pautrot souhaite rectifier une erreur qui s'est glissée dans le feuillet précédent : ce ne sont pas 50 kg mais seulement 5 kg d'ossements de mammoth qui ont été découverts ; de plus, ce rassemblement d'ossement n'est pas en lien avec un piège : c'est l'eau qui a déplacé et accumulé les os à cet endroit.

H. Brulé donne ensuite la parole à Michel Renner pour son exposé du jour.

Conférence : « Randonnées naturalistes dans le Grand Erg Oriental tunisien – 2^{ème} partie ».

Après son exposé du 16 février 2017, consacré à sa première randonnée dans le Grand Erg Oriental tunisien, effectuée en 2010, M. Renner se propose de parler des randonnées suivantes qu'il y a faites. Son exposé comportera deux parties : la première sera consacrée à sa randonnée de 2011, qui était la seconde par ordre chronologique mais la première effectuée en tant qu'accompagnateur, pour l'association « l'ami du vent ». La deuxième présentera, par thème, des observations effectuées au cours de randonnées effectuées en 2012, 2014 et 2015. Avant de commencer, le conférencier donne les noms des auteurs des photos qu'il va montrer et des personnes qui l'ont aidé pour les déterminations.

La randonnée de 2011 a eu lieu du 28 mars au 2 avril, dans un secteur différent de la première, et M. Renner se propose de la relater en suivant l'ordre chronologique. De la ville de Douz, le groupe s'est rendu en 4x4 dans le désert, au camp de « l'ami du vent » point de départ de la randonnée. L'itinéraire suivi se dirigeait vers l'Ouest puis le Nord-Ouest, traversant une région plate avec des dunes plus ou moins grandes jusque vers le sud de la région du Chott-el-Jerid. Le groupe comptait 9 randonneurs, presque tous naturalistes (dont Hervé Brulé et Marc Owallier de la SHNM) et 3 chameliers. Les chameaux (en fait, des dromadaires) étaient au nombre de 8.

Le 28 mars, avant d'arriver au camp, visite du petit musée (herbiers, mammifères...) situé à l'entrée du Parc national de Jbil (créé en 1994, 150 000 ha). Le parc est clôturé (il n'a pu être vu que de l'extérieur) et on essaie d'y réintroduire des espèces disparues de la région : addax, gazelles, oryx, etc. Dans le musée, des panneaux montrent la flore et la faune du Jbil. Au moins 25 espèces de mammifères : goundi de l'Atlas (*Ctenodactylus gundi*), petite gerboise, Chat des sables (*Felis margarita*)... Les « grands disparus » de Jbil : le lion de l'Atlas, le lynx caracal, la hyène rayée et le guépard du désert mais aussi les vautours fauve et oricou et le Gypaète barbu ! Parmi les oiseaux du Jbil : traquets (4 espèces), outarde houbara (*Chlamydotis undulata*), gangas (4 espèces) qui ressemblent aux pigeons, courvite isabelle (*Cursorius cursor*), etc. Nombreux reptiles : vipères à cornes et de l'Erg, couleuvre de Moilah, lézards...

Près de l'entrée du musée, une plante en fleur : *Savignya parviflora* subsp. *longistyla* (Brassicacées).

Parmi les premières observations effectuées : *Acanthodactylus longipes*, un lézard ; *Oudneya africana*, une brassicacée (crucifère) arbustive très fréquente dans la région ; de petits chrysanthèmes comme *Chrysanthemum macrocarpum*, la boraginacée *Echium trigorrhizum*. Des pluies ont provoqué l'apparition de plantes. Un chamelier capture un poisson de sable

(*Scincus scincus*), sorte de lézard. De grosses tiques tombent des chameaux. Le paysage laisse apparaître le socle, avec de petites dunes de sable. La nuit, observation d'une tarente dédaignée (*Tarentola neglecta*), autre lézard.

29 mars. Le matin on observe *Euphorbia guyoniana* (une euphorbe), *Launaea sp.* (Astéracées), un ténébrion (coléoptère, qu'on ne sait pas déterminer plus précisément), *Reseda sp.* (un réséda). Pendant qu'un des chameliers part à la recherche de ses chameaux, partis très loin, M. Renner se livre à une petite escapade avec le groupe dans les très grandes dunes du Grand Erg. Il observe *Astragalus gombo* (Fabacées), une giroflée non déterminée, un autre coléoptère et sa trace, *Stipagrostis pungens* (Poacées), *Senecio coronopifolius* (un séneçon), *Calligonum azel* (Polygonacées, de la famille de l'oseille ou de la renouée, mais ici, c'est un arbre), l'acanthodactyle pommelé (*Acanthodactylus scutellatus*) et l'acanthodactyle de Duméril (*A. dumerili*), un chardon non déterminé. Après le retour des fugueurs et dans l'après-midi, les marcheurs traversent des zones sableuses à petites dunes et aussi de vastes plaines plutôt caillouteuses. Seront observés : *Asphodelus refractus* (Liliacées), de nouveau *Chrysanthemum macrocarpum* et *Lotus halophilus* (Fabacées).

30 mars. La température minimale de la nuit est de 10,5°C ; à 6h40, il fait 13°C. Le ciel est très sombre et il se met à pleuvoir pendant une heure. Ceci favorise la sortie de plantes. Parmi celles-ci, un champignon non déterminé ; *Asphodelus refractus* ; *Fagonia sp.* (Zygophyllacées) ; *Centaurea furfuracea* (Asteracées).

Au loin campent des bédouins algériens. On observe deux fauvettes naines (*Sylvia nana* subsp. *deserti*) en parade, un agame de Tourneville (*Trapelus tournevillei* : un lézard), *Retama raetam* (un « genêt » à fleurs blanches, dont les chèvres se nourrissent des branches cassées par les bergers). L'après-midi : une pelote de réjection (probablement d'un rapace diurne), un sténodactyle de Pétrie (*Stenodactylus petrii* : lézard), *Koelpinia linearis* (Asteracées). La pluie qui est tombée fait verdoyer le désert (arbustes et autres plantes isolés dans les dunes). Les chameaux se régalaient de *Stipagrostis pungens*, un coléoptère (ténébrion) en dévore un autre plus petit. On observe *Anabasis articulata* ou *Haloxylon sp.* (Amaranthacées sous-famille Chénopodiacees).

31 mars. Le minima de la nuit est de 9,4°C, et à 6h45, il fait 12°C. Mais dans la journée, il fait 27°C à l'ombre et 36-37°C au soleil. On trouve des débris anciens de coquilles d'œufs d'autruche (c'est très courant). On observe *Ephedra sp.* (pieds mâles et femelles : Ephédracées) ainsi que *Calligonum sp.* (peut-être *C. comosum* : Polygonacées) et *Ephedra alata*. Le groupe aborde un secteur à roses des sables, en bordure d'un chott. Les roses des sables, qui sont constituées de gypse, cristallisent du fait de l'évaporation de l'eau chargée en sulfate de calcium. Elles se développent rarement à la surface mais le plus souvent sous quelques mètres de sable. Il existe des arbustes inféodés à ce genre de milieu : *Zygophyllum album*. À la traversée du chott « Agirihya », on observe un charançon qui vit probablement sur *Zygophyllum*. En bordure du chott, des monticules dont le sommet est constitué de gypse présentent des formes très particulières dues à l'érosion combinée par l'eau et le vent.

On observe une astéracée à déterminer et à nouveau *Tarentola neglecta* et *Acanthodactylus longipes*. Pendant que les randonneurs font la sieste à l'ombre d'arbustes, à la pose du repas, un chamelier prépare le pain ! Les petites buttes sur lesquelles se développe la végétation constituent un milieu propice aux observations, mais il convient d'y faire attention aux serpents.

À une question sur la présence de scorpions, M. Renner répond qu'il y en a (il en montrera) mais qu'à cette période de l'année, ils sont peu nombreux. Un cloporte, probablement le Cloporte de Réaumur (*Hemilopistus reaumuri*), se laisse photographier la nuit.

1^{er} avril. Le minima de la nuit est de 7,7°C, et à 6h45, il fait 9,3°C. On observe dans le sable de nombreuses traces : vipère des sables (*Cerastes vipera*), coléoptère et zorille (*Ictonyx libyca* : sorte de putois). Les *Zygophyllum album* sont envahis de chenilles de papillon. Le groupe atteint le marabout de Sidi Bouschouair (sanctuaire interdit d'entrée avec, accolé à coté, un refuge d'une pièce avec des ustensiles de cuisine et quelques provisions, pour les voyageurs de passage) et le *bir* (puits) qui le jouxte. Dans les environs, on observe une « salicorne » arbustive non déterminée ainsi que *Cynomorium coccineum* (Cynomoriacées – ex Balanophoracées) plante curieuse, parasite comestible ressemblant à un champignon. Parmi les animaux, un lézard (*Stenodactylus petrii*), un criquet migrateur (*Locusta migratoria*), un couple de charançons, une fourmilière, une cicindèle... Le paysage est constitué de dunes et dans le sable on observe un autre charançon et *Blepharopsis mendica*, une très belle empuse, proche de la mante religieuse (vue la nuit).

2 avril (6^{ème} jour). Il fait de moins en moins chaud (minimum de la nuit : 5,5°C ; 7°C à 6h20). Les dernières observations sont celles de traces de petits mammifères (des gerbilles). On voit aussi de petits coléoptères, de la *Cistanche violacea* (Orobanchacées), un acanthodactyle pommelé, de l'astragale (*Astragalus sp.*) et un terrier de fenec. Le groupe rejoint un village en cours d'ensablement, HoumiHenda (du nom d'une sainte femme nomade), avant de prendre un minibus pour Djerba.

Le conférencier aborde ensuite la deuxième partie de son exposé, correspondant à trois randonnées de 6 jours chacune (soit 18 jours au total), toutes effectuées en mars ou avril. La durée de marche journalière était de l'ordre de 5 heures à 5 heures et demi, les distances parcourues variant de 12 à 20 km suivant la difficulté du terrain. À chaque fois, l'itinéraire partait du camp de « l'ami du vent » dans le Jbil, descendait vers le Sud pour passer par le Tembaïn, déjà visité en 2010 et décrit lors de l'exposé à la SHNM du 16/02/2017, puis se dirigeait vers l'Est ou le Nord-Est pour terminer après le grand cordon dunaire d'Awinsabat ou dans les environs de Ksar Ghilane. Le groupe comptait 8 randonneurs en 2012, 10 en 2014 et 7 en 2015 qui étaient accompagnés de 3 chameliers qui menaient 7 chameaux. Du fait des pluies, le désert était parfois fleuri (avril 2012 et mars 2014), avec notamment *Echium sp.* (la vipérine), des asphodèles (*Asphodelus refractus*), des chrysanthèmes (notamment *Chrysanthemum macrocarpum*), des graminées (*Stipagrostis sp.*), *Savignya parviflora*... Les végétaux qui se développent alors sont broutés par les chameaux et, pour ceux qui subsistent, sèchent rapidement.

Pour la suite de la présentation, les observations ne sont plus présentées par ordre chronologique mais regroupées par thèmes. Pour la flore et la faune, ce sont surtout des espèces nouvellement observées ou de nouveaux documents photos.

La flore

Ont été observés : *Moltkiopsis ciliata* (Boraginacées), *Echinops sp.* (probablement *E. spinosus* : Astéracées), *Anthemis stiparum* (Astéracées), *Matthiola sp.* (Brassicacées), *Centaurea furfuracea* (Astéracées), *Dipcadi serotinum* (Asparagacées, anciennement dans les Liliacées), une Orobanche du groupe *ramosa*, *Anthyllis henoniana* (Fabacées) brouté par le bétail, *Thymelaea microphylla* (fleurs mâle et femelle : Thyméléacées), *Allium sp.* (que les chameliers consomment), *Cutandia dichotoma* (Poacées), *Gymnocarpos decander* et *Silene villosa* (Caryophyllacées), *Rhus tripartita* (Anacardiacees : arbuste courant sur le Tembaïn), *Plantago ciliata* (Plantaginacées : plante permettant de survivre dans le désert, et surnommée « le cadeau du nègre »), *Artemisia herba-alba* (Astéracées : un « thé » odorant), probablement

Launaea capitata (Astéracées, et qui peut se manger comme les pissenlits), *Montagnea arenaria* (un agaric) et un autre champignon (non déterminable à partir de sa photo, d'après G. Trichies, car non arrivé à maturité).

La faune

Ont été observés : la fourmi argentée du Sahara (*Cataglyphis bombycinus*) ; deux autres espèces de fourmis noires, indéterminées ; un termite indéterminé ; un coléoptère mangeant un scorpion ; deux espèces de carabidés (de la sous-famille Callistinae tribu Anthilinae), dont l'une dotée de petits poils ; un grand criquet aptère, remarquable par son homochromie ; des chenilles de Sphinx de l'Euphorbe (*Hyles euphorbiae*) ; une « guêpe » fouisseuse ; un papillon et une mante religieuse à déterminer ; de tout petits scorpions, dont un scorpion du désert (*Androctonus australis*) ; un scolopendre à déterminer ; du corbeau brun (*Corvus ruficollis*) ; du moineau blanc (*Passer simplex*) ; un pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*, en migration d'après V. Gueydan) ; des débris anciens de coquilles d'œufs d'autruche ; une Petite gerboise d'Égypte (*Jaculus jaculus*) qui n'a pu être observée qu'après une demi-heure d'affût le matin (par Caryl Buton) ; un lièvre du Cap (*Lepus capensis*) mort près du Tembaïn ; des traces de chacal doré (*Canis aureus*) ; un jeune dromadaire mort, en partie dévoré (par un chacal ?) et toujours veillé par sa mère ; par deux fois (19 et 20 mars 2014), un agame de Tourneville en train de chasser des mouches et finissant par grimper sur le pied d'une randonneuse restée immobile (sans succès sur les séquences-photos montrées par M. Renner) !

Le conférencier montre une série de photos sur les dromadaires, auxiliaires indispensables des randonnées et donne ensuite quelques précisions. Un mâle adulte peut porter jusqu'à 300 kg. Mais à côté des chameaux servant au transport, on peut rencontrer dans le désert des chamelles et des chamelons en liberté (ce qui ne veut pas dire qu'ils n'appartiennent à personne). Les chameliers sont aussi honorés par une série de belles photos.

Objets

De nombreux objets lithiques peuvent être ramassés dans le désert : éclats, couteaux, raclours, hachettes, pointes. M. Renner a apporté une « hache » récoltée près du Tembaïn. Les géologues présents identifient le matériau dont elle est faite, du quartz blanc. Mais Marc Durand doute qu'elle ait été fabriquée par l'homme. Selon lui, sa forme avec une légère dissymétrie peut résulter de l'érosion éolienne (on parle alors de « ventifact »). Toutefois, le quartz blanc étant totalement étranger au Tembaïn, il est possible que l'homme, intéressé par la forme de l'objet, l'ait ramassé pour s'en servir et emporté avec lui.

Pour finir, M. Renner montre encore des photos des tentes berbères qui abritaient pour la nuit ceux des randonneurs qui ne dormaient pas à la belle étoile, et quelques aspects de la beauté du désert notamment un petit glissement de terrain provoqué par la pluie sur le flanc d'une dune, des traces en cercles dans le sable faites par des plantes qui tournoient par le vent, et d'un « zgaba », grand pâturage pour les chamelles, avec de nombreux individus (probablement gardés par un berger).

Son exposé, abondamment illustré de très belles photos rendant compte de la vie des groupes de randonneurs et de leurs accompagnateurs, est chaleureusement applaudi par l'assistance.

&&&&&